

5 questions à Bernard Pictet, verrier

Comment évolue l'utilisation du verre aujourd'hui dans l'architecture intérieure?

On observe dans ce domaine plusieurs tendances. Depuis les années 90, la grande majorité des architectes ont utilisé du verre dépoli avec des motifs minimalistes, répétitifs (carrés, rayures,...). Aujourd'hui, les gens en sont lassés et recherchent des produits plus élaborés faisant appel au travail dans la masse, aux effets d'épaisseur,... D'autre part, la technique du dépoli par sablage ne correspond plus à la demande: il a trop d'effet de mur, il est trop blanc, trop opaque et surtout il s'entretient mal alors que le dépoli acide apporte des formes différentes de translucidité et s'entretient bien. Enfin, on nous demande de mettre en œuvre des volumes de plus en plus grands sur des structures de maintien de plus en plus légères.

Identifiez-vous des contraintes ou des inconvénients qui brident actuellement votre créativité et qui, s'ils étaient résolus, vous permettraient d'envisager de nouvelles formes ou de nouvelles applications ?

Pour ce qui me concerne, je suis limité par le poids du matériau qui nécessite des moyens de manutention dont je ne dispose pas. Mais le frein le plus important provient des bureaux de contrôle qui imposent des normes de plus en plus contraignantes par exemple dans les planchers verre (résistance de 500KG/m², présence d'une dalle martyre) freinant ainsi leur développement bien qu'on n'ait jamais recensé le moindre problème d'effondrement. On retrouve également ce problème (résistance 600 pascals) dans l'utilisation de parois décoratives. La culture française actuelle du zéro risque qu'on ne retrouve pas aux Etats-Unis ne permet pas d'innover facilement: je suggérerais qu'avant chaque projet les prescripteurs, les bureaux de contrôle, les techniciens, les assurances, les clients se rencontrent afin de déterminer les risques par zones (accueil, bureau,..) afin d'adapter les règles de sécurité correspondantes à appliquer.

Quelles sont les techniques de pointe que vous utilisez ?

Je sous-traite toutes ces techniques : la découpe jet d'eau , la gravure laser ou les diodes intégrées. Mais les nouveautés sont dues à un nouveau regard esthétique porté sur le verre en utilisant les techniques existantes. Avec les techniques classiques, il reste encore beaucoup à faire et à apprendre.

Quels seraient, selon vous, les domaines technologiques qu'il faudrait développer dans la transformation ou la mise en oeuvre du verre ?

L'utilisation des colles UV reste un problème : on ne dispose ni de certitude quant à leur tenue dans le temps ni d'aucune garantie de la part des fabricants. Je ne connais pas de guide sérieux à fins utilitaires pratiques pour ce type de colle, on reste dans les prescriptions de base à caractère général en mentionnant surtout ce qu'il ne faut pas faire. Sans doute faudrait-il reprendre les premières recherches qui ont été menées voilà quelques années par un étudiant du C.N.A.M. Il faudrait également rechercher du côté du verre opalisé à commande électrique qui reste un produit cher et de la découpe jet d'eau 5 axes. Enfin, la technique du laser pourrait être améliorée en limitant les effets de bande qui rendent la machine inexploitable pour des grandes surfaces. Il serait également important d'étudier les stress créés

afin d'assurer les traitements thermiques ultérieurs nécessaires pour éliminer les tensions du verre.

Quel est l'avenir du verre dans la décoration et l'architecture ?

L'engouement des années 90 reste fort avec toutefois une plus forte demande esthétique. Mais, je pense que l'avenir se trouve dans les verres « intelligents », support d'informations (cloisons « télé »,...) ou de fonctions (diodes lumineuses,...). En art contemporain, des artistes internationaux d'avant-garde comme Jenny Olster ou James Turel utilisent beaucoup la lumière, je suis persuadé que leur recherche sera porteuse d'idées créatives pour le verre.X.